



Polysémie à Marseille

Toulon (83) - Saint Louis04 94 22 45 86 / www.espacecreation.org

Créée par un peintre, Jean-Louis Salvadori et un photographe, Henry Hermelin, cette galerie arpente inlassablement, depuis 2003, les territoires mystérieux des autodidactes. Art naïf, brut ou singulier : pays aux sables saphirs, sans frontières des hors normes, l'exploration exposition s'est toujours faite avec, en même temps, sens de l'humanité et esprit sélectif.

Autour de J.-L. Salvadori, des grands noms comme H. Machado-Rico et des valeurs montantes comme L. Bonnet ou A. Prinstet, et tant d'autres parmi ces quelques cent cinquante artistes, par exemple Marblo ou J.-F. Bottailler. Sans compter que la galerie expose aussi des artistes figuratifs plus classiques de l'école toulonnaise.

Visite recommandée.

Vence (06) - Chave04 93 58 03 45 / www.galeriechave.com

Temple de l'Art surréaliste (M. Ernst, M. Roy), de l'Art brut (J. Dubuffet, E. Gabritschevsky) et des esthétiques inclassables (H. Michaux, F. Deux, L. Pons) depuis sa création en 1947 par le visionnaire Alphonse Chave ! Sont passés par là, depuis sa mort en 1975, Pierre et Madeleine, qui poursuivent le même engagement, avec passion, pour nous offrir une haute qualité de l'insolite désormais historique. Près de cent grands noms dont P. Dereux par exemple, ou, en matière d'art vivant, O. Youssoufi. Avec toujours ce corpus d'éditeurs d'art extraordinaires. Monumental !

À noter : P. Chave, qui est aussi lithographe et éditeur d'ouvrages à tirage limité, organise trois fois par des lectures poétiques dans son bel espace.

Ce guide a été inspiré par le Guide 2015 / 2016 : 634 galeries d'art actuel à connaître en France et 27 adresses en Belgique (hors-série Artension n°15).

OUTSIDER ART FAIR : "LE" RENDEZ-VOUS DES GALERIES PAS COMME LES AUTRES

Elle existe à New York depuis 1998 et présente sa quatrième édition parisienne. Et puisque des Arts brut, singulier et apparemment oblige, ça n'est pas fini ! Sa directrice, Rebecca Hoffman, nous explique pourquoi.

• Comment êtes-vous devenue directrice de l'Outsider Art Fair ?

J'ai dirigé la galerie de Andrew Edlin (fameuse galerie d'Art brut new-yorkaise). Et quand il a racheté la Outsider Art Fair, il m'a chargée, avec deux autres personnes, de créer la première édition de cette foire à Paris. Je suis finalement devenue la directrice des deux foires.

Deux ans plus tard, elles avaient tellement grandi qu'il m'a fallu choisir. J'ai quitté la galerie. Cela me permet d'envisager, de créer à plein temps, un événement global. Je connais bien les Arts modernes et contemporains, la photographie en particulier. C'est très important, même si l'Art outsider est très spécifique.

• En vingt ans, la OAF de New York était devenue incontournable. Pourquoi en avoir créé une deuxième à Paris ? Et à quand une troisième, ailleurs ?

Paris est le lieu de « naissance » de l'Art brut, avec l'histoire de Dubuffet. Et toute l'année, de nombreuses institutions y œuvrent au service de l'Outsider art : la Halle Saint-Pierre, la Maison rouge, la Collection ABCD, beaucoup de galeries... Cela nous a donc semblé évident. Dès la première édition, cela a bien fonctionné. Et entre 2014 et 2015, le nombre des visiteurs a augmenté de 75 %. À New York nous présentons 65 galeries, à Paris, 38. Pour le moment. Mais si à Paris la foire est plus intime, le même type d'énergie, excitante, qu'à New York, circule. Galeristes, collectionneurs - certains très fameux, également passionnés d'Art contemporain - et commissaires d'expositions, tout le monde s'y retrouve. Une troisième foire est en projet mais il est encore trop tôt pour en parler. Rendez-vous en 2017.

• Quelles sont les qualités que vous demandez aux galeries, pour exposer à l'OAF ?

Il s'agit de présenter les grands classiques de l'Art brut qui valent désormais beaucoup d'argent - Darger, Bill Taylor, Martin Ramirez, Aloïse... - et des nouvelles découvertes. Le mélange des galeries importantes et des jeunes galeries permet de créer une énergie particulière, différente.

• Que pensez-vous de la manie très française qui consiste à distinguer l'Art brut, singulier, fantastique, populaire, etc. ? Est-ce important ?

Tous ces arts sont regroupés par le terme anglo-saxon « outsider ». Il s'agit d'artistes autodidactes, dont l'œuvre n'est pas validée par les institutions classiques, au service de l'Art contemporain. Bien sûr, les limites ne sont pas franches entre ces deux mondes. Il existe une zone « grise » : certains artistes ont un pied dans l'outsider et un pied dans le contemporain. Et notre foire leur est grande ouverte.

• Lorsqu'on écrit l'histoire de l'art du XXI^e siècle, quelle sera la place des Outsiders ?

Nous sommes en train de créer cette histoire, que J. Dubuffet a commencé. Il faut continuer à l'écrire. C'est notre mission.

Propos recueillis par Françoise Monnin

4^e Outsider Art Fair de Paris / Du 26 au 23 octobre 2016<http://fr.outsiderartfair.com>

Outsider Art Fair: THE meeting place of Galleries different from others

The Outsider Art Fair has been in existence in New York since 1993, and is preparing for its 4th Parisian edition. Here we discuss with the Fair's director, Rebecca Hoffman, its success.

- **How did you become Director of the Outsider Art Fair?**

I started off as the director of Andrew Edlin Gallery around the time that Andrew Edlin purchased the Outsider Art Fair. I helped start the first edition of the Paris Fair in 2013 and from there I became the Director of both Fairs. Within the past three years both businesses have grown so much that it was time for me to focus on one and not both. Being the Director of the Fair allows me to assist in crafting a global cultural event that continues to grow and blossom.

I have extensive knowledge of the broader art world -- modern and contemporary art, as well as photography which has helped informed my love of the singular and specific world of Outsider Art.

- **In twenty years OAF New York became a 'must see'. Why was a second edition created in Paris? And will there be a third edition?**

Paris is the birthplace of Art Brut, with the history of Jean Dubuffet. Through out the year, there are numerous institutions that work in service of the field, such as: Halle Saint Pierre, La Maison Rouge, the Collection ABCD and many galleries... For us it seemed like an obvious second location for the Fair. Since the first Parisian edition, the fair has blossomed and between the 2014-2015 Fairs, the number of visitors increased by 75%. In New York we showcase 65 galleries and in Paris, 38. Even if the fair in Paris is more intimate, it has the same exciting energy of New York. Galleries, collectors- some quite well known in the world of contemporary art, and curators come together at our Fair. A third edition might be in the works but it is still early to talk about it. More to come in 2017.

- **What are the requirements for galleries to show at the fair?**

We count on our dealers to have a high level of expertise in the field. They consequently bring the top works that fetch large sums of money such as Darger, Bill Traylor, Martin Ramirez, Aloise, etc. as well as new discoveries. The mixture of established galleries with younger galleries allows for a particular, different and dynamic energy.

- **What do you think of the French way of distinguishing Art Brut into singular, fantastic, popular, etc? Is it important?**

Works on view at the Fair fall under the umbrella term of Outsider Art. Ultimately, self taught or non-academic work that does not need the validation of classical institutions or the contemporary art world. Absolutely, there exists a grey area between these two worlds and we welcome artists who fall under the term of Outsider.

- **When writing the history of 20th century art, where do we place the Outsiders?**

We are in the midst of creating that history that was begun by J. Dubuffet. It has to be continuously written, it is our mission.

Françoise Monnin
April 16th, 2016